

Le passé du présent

◆ Par Gérard Delaloye,
journaliste et historien



Faire un musée neuf avec du vieux

Toujours fidèles aux traditions, les Helvètes ont le chic pour se lancer dans de grandes polémiques sans guigner au-delà de leurs limites cantonales. Ainsi en est-il du formidable débat qui agite le milieu culturel vaudois à propos du futur Musée des beaux-arts. Il tourbillonne en vase clos, virevoltant du Château à la Riponne et Vidy, tournoyant dans les médias. Obnubilées par le clinquant architectural, les officialités oublient que, malgré le M2, Lausanne reste une paysanne endimanchée qui perd le sens de ses origines en désertifiant la Cité qui l'a vue naître. Après l'expulsion de l'université et des fonctionnaires, celle des musées? Parmi les acteurs de ce «dramolet», combien sont-ils à avoir examiné comment les Valaisans ont résolu le problème? Le week-end dernier, Sion inaugurerait la dernière étape de la restructuration du musée planté au sommet de la colline de Valère. Vingt ans de travaux et une trentaine de millions pour faire de l'ancien village capitulaire la vitrine très tendance de l'histoire culturelle du pays. A la pointe du nouveau cours de la muséographie contemporaine, en faisant appel à des objets déposés dans diverses collections privées ou publiques. Une illustration de l'histoire locale depuis que la vallée du Rhône est habitée jusqu'à la mutation climatique symbolisée par le recours au canon à neige. Et même au-delà, puisque la dernière salle propose une projection dans l'avenir avec le retour du lion dans un Valais surchauffé. De la belle et grande

ouvrage réalisée dans un cadre – des maisons médiévales – qui, en principe, aurait tout pour dissuader quiconque d'en faire un lieu exprimant la postmodernité. Et pourtant cela a marché, le résultat est superbe.

Il faut dire que l'équipe des musées cantonaux valaisans s'est fait au cours des deux dernières décennies une spécialité de construire du neuf sur du vieux. Avant d'arriver, suant et soufflant, au Musée d'histoire culturelle de Valère, le visiteur peut

**Vingt ans de travaux
et une trentaine
de millions pour faire
de l'ancien village
capitulaire la vitrine très
tendance de l'histoire
culturelle du pays**

s'arrêter au Musée d'art, inauguré l'an dernier à la Majorie, qui fut le château des princes-évêques. Il sent lui aussi la peinture fraîche. Et deux cents mètres plus haut, ce même visiteur ne manquera pas le musée (tout neuf, lui aussi) de l'Ancien Pénitencier où, de cellule en cellule, il découvrira les expositions temporaires. Vaudois, Sion n'est qu'à un saut de puce! Avant de vous faire une religion muséale, allez donc jeter un œil aux musées valaisans... ◇